

Ce rapport a été produit par OCHA Kalemie et Lubumbashi en collaboration avec les partenaires humanitaires. Il est publié par OCHA et couvre la période du 01 au 09 mai 2019.

## FAITS SAILLANTS

**2,2 millions de dollars du Fonds Humanitaire pour la riposte à l'épidémie de choléra dans la région du sud-est**

## APERÇU DE LA SITUATION

Le Territoire de Kabalo (Tanganyika) continue d'enregistrer de nouveaux mouvements de populations. Depuis le début du mois d'avril, près de 2 000 familles se sont déjà déplacées à l'intérieur de Kabalo et la région Sud du Territoire voisin de Nyunzu, à la suite de violences entre les communautés Luba et Twa dans la localité de Keshola, Territoire de Kabalo. Plusieurs villages ont été incendiés lors des attaques par les milices, de nombreuses personnes assassinées, plusieurs cas de violences sexuelles ont été rapportés.

D'après plusieurs sources humanitaires, la grande majorité de ces personnes déplacées ont besoin en priorité de la protection, d'accès aux soins médicaux (pour les femmes victimes des violences sexuelles) et à l'eau potable, de vivres, d'articles ménagers essentiels et d'abris. L'ONG Catholic Relief Service (CRS) démarre dès le 13 mai une assistance en articles ménagers essentiels, en faveur de 2 028 ménages déplacés des villages de Kabamba et de Lwizi. Cependant, le risque d'extension de ce conflit vers d'autres zones stables n'est pas exclu ; chaque partie au conflit se mobilise et recrute d'autres combattants pour d'éventuelles attaques. Pourtant, les efforts de réconciliation consentis par les autorités et certains acteurs de protection avaient favorisé une accalmie et le retour de plusieurs familles déplacées dans le Territoire de Kabalo, durant toute l'année 2018.

## REPONSE HUMANITAIRE

### Épidémies

#### Choléra



Le Centre de traitement de cholera (CTC) de la Kenya, à Lubumbashi © OCHA / JLO Mbalivoto

Le Fonds humanitaire de la RDC vient de faire une allocation d'environ 2,2 millions de dollars américains pour la riposte à l'épidémie de choléra dans la région du sud-est, regroupant les provinces du Haut-Katanga, Haut-Lomami et Tanganyika. Ce financement est destiné, entre autres, à développer les capacités de réponse rapide et précoce aux nouvelles épidémies dans la région.

Par ailleurs, depuis le 30 avril 2019, l'ONG Médecins sans frontières (MSF-France) s'est retirée de la prise en charge des malades de choléra dans la ville de Lubumbashi (Haut-Katanga). Après huit mois d'intervention -aout 2018 à avril 2019-, cette organisation estime avoir atteint son seuil de retrait. Dans sa stratégie de sortie, MSF a toutefois laissé un lot d'intrants à la Division provinciale de la santé (DPS) pour la poursuite des activités chloration de l'eau au

niveau des neuf points d'eau et pour la prise en charge des malades dans les deux Centres de traitement de choléra (CTC) de Lubumbashi.

Ainsi, entre le 1<sup>er</sup> janvier et le 24 avril 2019, la Province du Haut-Katanga a rapporté un total de 2 804 cas de choléra dont 60 décès ; 80% des cas sont signalés ont été enregistrés dans la ville de Lubumbashi. Entre septembre 2018 et janvier 2019, Lubumbashi avait atteint son pic avec une moyenne hebdomadaire de 194 cas. Depuis avril 2019, ce nombre a baissé, passant à une moyenne de 38 cas par semaine, dans la ville.

## COORDINATION GENERALE

Selon les résultats d'une évaluation rapide multisectorielle effectuée en avril 2019 par l'ONG internationale ADRA, environ 3 500 personnes déplacées ont été identifiées dans le village Kasama (17 km au sud-est de Kalemie-centre), Territoire de Kalemie. Ces personnes avaient fui leurs villages en mars 2019, à la suite des affrontements entre l'Armée congolaise (FARDC) et le groupe armé Mayi Mayi Bitonto, dans les villages de Balanga, Kalembe, Mufaume et Mwaki, dans le même territoire. Ces personnes déplacées internes ont érigé un site spontané à Kasama. La pression démographique exercée par ces nouveaux déplacés dont l'effectif représente le triple de la population hôte estimée à environ 1 080 habitants, est source de forte pression sur les ressources locales en : eau, hygiène, assainissement, santé et éducation.

Selon la mission, les déplacés les populations autochtones, expriment des besoins important en outils agricoles, en de semences ; les stocks de nourritures sont aussi largement en deçà des besoins, plusieurs champs ayant été dévastés et pillés lors de conflit.

Le rapport fait aussi état de la présence de 40 femmes et filles déplacées victimes de violences sexuelles et de séquestration par des miliciens. Cependant, ces survivantes n'ont pu bénéficier de prise en charge, faute de structures de prise en charge et d'encadrement des cas de SGVB. L'ONG CRS se prépare à se déployer, dans quelques jours pour une assistance en articles ménagers essentiels. OCHA plaide auprès d'autres acteurs humanitaires ayant des capacités à venir rapidement apporter leur assistance aux personnes vulnérables de Kasama.

### Pour plus d'informations, veuillez contacter :

**Carmen Blanco**, Chef de sous-bureau OCHA Kalemie, [blancoreinosa@un.org](mailto:blancoreinosa@un.org) Tél : +243 81 706 13 59

**Zinatou Boukary**, Chef de sous-bureau OCHA Lubumbashi, [boukary@un.org](mailto:boukary@un.org) Tél : +243 81 706 13 44

**Jolie Laure Mbalivoto**, Chargée de l'information publique OCHA Kalemie, [mbalivotoj@un.org](mailto:mbalivotoj@un.org), Tél : +243 81 706 12 37

**Joseph Mankamba**, Chargé de l'information publique et du plaidoyer OCHA RDC, [mankambadibaya@un.org](mailto:mankambadibaya@un.org), Tél : +243 81 709 68 01/+243 99 556 11 49

Toute l'information humanitaire sur la RDC est en ligne sur [www.humanitarianresponse.info](http://www.humanitarianresponse.info); [www.unocha.org](http://www.unocha.org) et [www.reliefweb.int](http://www.reliefweb.int)  
Suivez-nous sur nos pages Facebook, Twitter et Instagram